

NEWS 46 /

COEXISTENCES / MARS 2025



NEWS

46 /

En ce moment où la trêve si fragile a volé en éclats, où nous voyons certains otages israéliens rentrer auprès des leurs, mais où nous sommes également témoins d'exactions israéliennes à Gaza et en Cisjordanie, où les aides promises disparaissent sur simple décret, où le monde semble de plus en plus basculer dans une dérive ubuesque, nous nous concentrons sur ceux et celles qui continuent à dialoguer. Plus que jamais, ils et elles ont besoin de notre soutien.

Vous découvrirez plus loin le compte rendu du séjour Rozana du 6 au 15 décembre 2024 et les projets de séjours prévus pour cet été. Merci à vous tous et toutes qui vous impliquez en donnant plusieurs heures de votre temps pour participer à la bonne tenue de ces séjours. Merci et à celles et ceux qui soutiennent financièrement notre action. C'est précieux.

SÉJOUR ROZANA / DÉCEMBRE 2024	3
PROJETS 2025	10
NOUVELLES D'ICI	14
NOUVELLES DE LÀ-BAS	15

ADRESSE

COEXISTENCES
CH-1000 LAUSANNE
INFO@COEXISTENCES.CH

SÉJOUR ROZANA, 6-15 DÉCEMBRE 2024

Ces professionnel·le·s de la santé qui travaillent dans sept hôpitaux majeurs en Cisjordanie et en Israël ont entrepris un cycle de deux années au cours desquelles les équipes améliorent leurs compétences professionnelles, apprennent les unes des autres, construisent une approche collaborative et trouvent des réponses aux obstacles quotidiens liés au manque de confiance et aux préjugés entre elles et/ou eux et leurs patient·e·s.

Troisième et dernier groupe de l'année 2024, ce sont 14 infirmiers et infirmières de Cisjordanie occupée et d'Israël que Coexistences a accueilli·e·s, en collaboration avec l'ONG *Rozana Health Diplomacy*.

Ces femmes et ces hommes, uni·e·s par leur métier, ont prolongé en Suisse un travail préalable de plus de quarante heures portant sur des problématiques et un idéal communs alors que les circonstances dans lesquelles ils et elles vivent et exercent leur métier sont très différentes. Pour les Israélien·ne·s les conditions de vie de leurs collègues sous occupation ont été une découverte et une prise de conscience, quant aux Palestinien·ne·s, ils et elles étaient nombreux·ses à découvrir le récit de l'Holocauste.

Dans le contexte actuel de violences extrêmes et de défiance inégalée, ce séjour tient du petit miracle. Il a été réalisé par des hommes et des femmes partageant les mêmes valeurs fondamentales, droits humains, égalité et fraternité.

L'une des participantes, israélienne, a résumé le sentiment général en racontant que ce séjour lui avait permis de comprendre qu'une coexistence était vraiment possible, en tout cas avec les habitants de Cisjordanie. Les membres du groupe, le facilitateur et la facilitatrice, de même que **Rozana** sont extrêmement reconnaissant·e·s et le groupe s'est consolidé, se décrivant, à l'issue de sa visite en Suisse, dorénavant comme une famille. Il était accompagné de deux interprètes hébreu et arabe Tagrid et Doly, ainsi que de la responsable des programmes côté israélien Maya Arnon et du responsable côté palestinien Luke Atkin.

LES DIX JOURS EN SUISSE

Le séjour s'est superbement déroulé et a permis au groupe, accompagné de façon experte par une facilitatrice, Michal Levin et un facilitateur, Saber Rabi, que nous connaissons depuis de nombreuses années, d'aborder des sujets très sensibles avec courage et sincérité.

Arrivé le 6 décembre il s'est rendu immédiatement à Château d'Œx où il a séjourné 5 jours. Le travail interne a porté sur l'égalité comme base pour construire la paix, la notion de partenariat, les obstacles à la construction d'une paix équitable. Il a aussi abordé l'héritage de l'Holocauste et les questions morales posées par la dévastation de Gaza. Porté·e·s par une bonne dynamique interne, les participant·e·s ont souhaité aborder des sujets que nous pensions impossibles depuis le 7-October : les identités, l'importance de Jérusalem, du Mont du Temple et de Al Aqsa, les réfugiés palestiniens et la question du droit au retour.

Ces discussions leur ont permis de se comprendre en profondeur : une des participantes, pourtant engagée depuis de nombreuses années dans la gauche israélienne, organisatrice de manifestations et ayant de nombreuses connaissances palestiniennes, nous a rapporté que c'était la première fois qu'elle avait eu des discussions aussi approfondies avec des Palestinien·ne·s qui lui ont permis de comprendre leur point de vue.

NEWS

46 /

SÉJOUR ROZANA, 6-15 DÉCEMBRE 2024

Outre une excursion qui a donné l'occasion au groupe d'évoluer dans la neige et d'apprécier les beautés de l'hiver en montagne, plusieurs présentations ont été organisées afin de le familiariser avec notre pays : trois présentations sur le système de santé, la fin de vie et les soins palliatifs en Suisse par les docteurs Bernard Borel, Josiane Pralong et Pierre Corbaz, une sur les identités sexuelles et de genre, et l'inclusivité dans l'accueil des patient-e-s par la secrétaire de VOGAY Sarah Blaser et une sur le système politique suisse par Coexistences.

Ces discussions ont préparé la rencontre qui a eu lieu à l'hôpital Riviera-Chablais Rennaz où, après une visite de cet hôpital de conception moderne, les participant-e-s ont présenté à une quinzaine de collègues suisses ou de France voisine leurs systèmes de santé respectifs, la question épineuse des maladies génétiques causées par les mariages intra-familiaux (en Palestine) ainsi qu'un projet de consultations mobiles en soins primaires pour les populations isolées. Un échange riche s'en est suivi.

L'école de management de réputation internationale IMD à Lausanne leur a offert une journée entière sur le leadership et des techniques de ressourcement. Le groupe s'est interrogé sur le type de leadership qu'il a vu exercer comme celui qu'il pratique et s'est familiarisé avec la notion de leadership situationnel (adaptable selon le contexte). Au fil de la journée, la responsable de cette formation sur mesure, Mme Jennifer Jordan, s'est basée sur le travail interne déjà accompli pour amener le groupe à un nouveau niveau de conscience, celui d'être une équipe soudée par cette formation et renforcée par une meilleure compréhension de soi.

Après ces journées de coexistence intense en chalet, nos 20 visiteur-se-s ont passé deux jours en famille d'accueil avec lesquelles ils et elles ont pu se délecter du marché de Noël de Montreux. Ce fut pour les uns comme pour les autres des expériences fortes et l'occasion de dépasser de nouvelles limites.

Le séjour a été relaté dans le quotidien *24 Heures* le 22.12.2024 et dans l'hebdomadaire *Tachles*. Merci à Mme Francine Brunshwig pour son récit bienveillant.

À lire en suivant ce lien: www.24heures.ch/lausanne-des-infirmiers-israeliens-et-palestiniens-dialoguent-sans-tabou-378227175673

APRÈS LE SÉJOUR

Nous avons reçu une lettre de remerciements très chaleureuse de la directrice de Rozana ainsi que plusieurs témoignages. Vous en découvrirez plus en suivant ce lien:

www.rozana.org/december-2024-newsletter

Depuis leur retour, sous l'effet de la suspension des fonds de l'agence du développement américaine USAid (représentant 47% des fonds mondiaux pour l'aide humanitaire, d'urgence et de développement), qui finançait ce programme, le groupe n'a pas pu se voir en personne comme prévu mais a évalué l'impact de ce séjour lors d'une réunion virtuelle. Même sans les soutiens financiers, les collaborations transfrontalières sur des projets concrets (cliniques mobiles pour femmes) se poursuivent au niveau individuel.

Le groupe a également participé fin janvier au hackathon de l'ONG *Tech2Peace* et a remporté un prix. À cet événement, deux des participantes palestiniennes (l'une de Cisjordanie et l'autre d'Israël) arboraient le pin de solidarité avec les otages, le petit ruban jaune, témoignage éloquent de l'empathie et de l'ouverture suscitées par leur participation à ce processus de dialogue approfondi. Cet événement a été relaté dans le quotidien *Haaretz* le 31 janvier 2025, à découvrir en page suivante.

Haaretz / Friday, January 31, 2025

7

WEEKEND

In war – and in health

Israeli and Palestinian professionals joined forces to develop some innovative medical apps. But in addition, what emerged simultaneously were some very special human bonds

Barry Danino

“We don’t have skyscrapers like this in Bethlehem,” some Palestinian colleagues told me as they had their photographs taken on the 29th floor of a high-rise in the center of Tel Aviv.

Two weeks ago, in the midst of the war in Gaza and with the suffering on both sides surging to new heights, a hackathon for Israeli and Palestinian professionals took place in the seaside city. The attendees included men and women from Israel and Palestine – Tel Aviv, Haifa, Jerusalem, Bethlehem and Hebron. Even A, a male mental health nurse from the Strip, took part via Zoom.

For several weeks ahead of this first face-to-face meeting, they worked in four groups over Zoom to develop an application for medical use and showcase it at the hackathon. The participants included physicians as well as professionals from various medical fields: nutrition, psychology, occupational therapy and nursing. In the virtual meetings, the approximately 20 participants initiated, planned and finalized a presentation of their project, including economic-feasibility estimates, guided by around the same number of consultants, helpers and judges.

Behind the hackathon initiative stand two nonprofit organizations – Tech2Peace and Rozana – and funding from USAID, the U.S. Agency for International Development. Tech2Peace, together with leading tech players including Microsoft, the Massachusetts Institute of Technology and Google for Startups, organizes high-tech and entrepreneurship training programs and conflict-resolution dialogues for mixed groups of young Israelis and Palestinians; it sometimes organizes events abroad. The organization, founded in 2018, provides a safe environment that encourages free expression of opinion and ideas, with an eye to creating working teams.

Rozana works in the region to forge collaborative efforts between Israeli and Palestinian health care professionals through seminars and in-hospital training. The international organization has affiliates in Europe and North America, but its regional operations office is headquartered in Jerusalem. It was established 12 years ago in the wake of an incident that exemplified the disparity between the medical systems serving these two populations.

Rozana Salawhi was 4 when she fell from the ninth floor of a building in Ramallah and sustained multiple, life-threatening injuries. Her mother, journalist Mayya Abu Ghannam, managed to get her to Hadassah University Hospital in Jerusalem, hoping that she would receive better care at an Israeli institution. She credits this decision with saving her daughter’s life. Ron Finkel, an Australian businessman who was inspired by the little girl’s story, recognized the potential of cooperation between Palestinian and Israeli professionals and decided to create Rozana, whose motto is “Peacebuilding through health.” The organization is mainly funded by USAID as well as private donations.

There are hundreds of alumni of Rozana and Tech2Peace activities, some of whom continue to keep in touch. Medicine is by nature fertile ground for creating such connections, since those working in its many fields share one overriding commitment: ensuring the health of their patients. Indeed, to meet that commitment, teams from every

community – Jews and Arabs, secular and religious alike – are typically able, within the framework of the nonprofit initiatives and similar projects, to work together in similar full equality.

The commitment of the medical teams creates an atmosphere in which it’s possible to bridge some of the gaps between the Israeli and Palestinian health care systems, break down barriers and sow seeds of hope between neighbors on both sides of the fence. These are precisely the goals of the Tel Aviv hackathon I took part in, and others like it.

Part of the day was devoted to networking through casual conversation during the breaks, where topics covered shared areas of interest as well as what gaps in Palestinian professionals’ knowledge and training can be rectified in future encounters, including in our hospitals in Israel. We exchanged contact details and set up additional virtual and face-to-face meetings.

A, the Gaza mental health nurse, managed to take part in 15 of the preliminary online meetings in advance of the Tel Aviv event. On the day of the hackathon, sitting in an empty room in one of the only active hospitals in Gaza, with white walls around him, he was an active participant. When the internet connection in Gaza permitted, he helped his group present their project, answered the judges’ questions and observed other participants’ presentations. His group is developing an interactive app that helps assess a patient’s emotional state – their feelings of weakness or strength, their mood and so on. The app collects the data and provides quantified information to the attending physician or therapist, which enables more holistic and success-

The commitment of the medical teams creates an atmosphere in which it’s possible to bridge some of the gaps between the Israeli and Palestinian health care systems, break down barriers and sow seeds of hope between neighbors.

ful treatment; the information can also be entered into a database and used for future research purposes.

“Why did you choose to take part in a joint Israeli-Palestinian project?”
A: “I had already participated in a course for Israelis and Palestinians organized by the International School of Psychotherapy at Hadassah, which dealt with the impact of war and terrorism on young people and children. I have friends and instructors from Israel. I believe that we need to live together and to share our thoughts and ideas in all spheres.”

There are reports that the health systems in Gaza has collapsed, that operations are being performed without anesthetics. What’s the situation in your hospital?

“Anesthetics are available, but it’s not like in regular times. We have a constant shortage of all medical equipment. We also have an acute shortage of professional medical teams – specialists and surgeons are lacking. Some teams have come from overseas and have brought some of the medical equipment we need.”

What’s the general feeling among



Israeli and Palestinian participants in the hackathon in Tel Aviv, in mid-January. Some 20 professionals showcased their apps in front of colleagues and judges.

Photos by Hanna Tzoref

your colleagues?

“There is no doubt that the war has affected us. Some of us were compelled to leave our homes and live in other places. In general we are all in need of psychosocial support and positive energy to survive.”

The last of the app presented at the hackathon – four created by groups and two solo efforts – was developed by Shiri Sharon, a Ph.D. candidate in occupational therapy from Tel Aviv. Sharon asked the participants “not to normalize the situation, to pause for a moment and say that we all wish for an end to the war, for an end to the suffering of both peoples and for the return of all the hostages.” After the applause, she proceeded to present her standalone project – the app she is developing would enable patients undergoing rehabilitation after suffering an upper limb injury to use their phone to film themselves doing exercises at home. The app would provide an immediate indication of the range of movement (in degrees) that they are capable of and how much more they would need, for example, in order to be able to raise a glass to their lips without using other parts of their body. The information would also be transmitted directly to a therapist, who can advise the patient. This would enhance and expedite the patient’s exercise routine, with frequent one-on-one appointments, for which there are long waiting lists, rendered unnecessary.

At one point during the hackathon, F, a nurse from Bethlehem, noticed the main screens on the app’s design and read “Bring them home now” in Hebrew and English – alluding to the Israeli hostages in Gaza – was hidden under my shirt. Quite surprisingly, she told me she too was wearing one, which she had received from an Israeli colleague. The brief conversation piqued my curiosity, and a few days later I asked the organizers of the hackathon for her contact information. She agreed to talk to me and be quoted in an Israeli newspaper, as long as no identifying details were given. We spoke the day after the Israel Defense Forces launched its new operation against terrorists in Jenin, and set up checkpoints on the roads of the West Bank.

What was it like going home today?
“I’m wiped out. I left work at 3:30 [P.M.] and got home at 7 [the distance between her job in Jerusalem and home in Bethlehem is about 10 kilometers, or 6.2 miles]. I have to say that my friends and I were surprised and disappointed. We were sure that after the cease-fire would take effect in Gaza, life would go back to routine here, too.”

Why did you choose to take part in a joint Israeli-Palestinian project?
“When I was young, my mother was friends with Israeli women. We brought them vegetables that my mother picked in fields near our house. I remember tasting sweets that I wasn’t familiar with at their place. I was curious about the life of the Jews at an early stage. Since then I have taken part in professional workshops with Jews quite a few times, but I wasn’t able to forge meaningful connections with them. When I heard about the Rozana project I was pleased at the opportunity to meet women like myself, who want peace.”

Did you feel safe during the visit to Tel Aviv?
“I feel safer in Tel Aviv than I do on my way home. I’m afraid of settlers who stop us and threaten us here. The media on both sides is doing a bad job, hiding what’s actually happening and not reflecting the truth. Until participating in Rozana’s project, I was sure that every-one who lives on a kibbutz is a settler. I only understood in the past year that

there are many [Palestinian] peace activists like me. You should know that people from Bethlehem are optimistic. After the war everything will be all right.”

F is one of 16 Palestinian and Israeli graduates of a Rozana program that involves three days together in Jaffa, a day in Jerusalem, and 10 days in Switzerland, including a week of lectures and dialogue in a remote cabin and a leadership training day at the IMD School for Business Management in Lausanne.

According to Maya Arnan, a Ph.D. candidate and medical director of Rozana’s Nursing Hub program, “The advantage of these encounters lies in the fact that the participants come of their own volition. They aren’t sent by an organization and they don’t represent the medical institution they are part of – and that makes them freer. The workshops they took part in also included clinical lectures in the field of nursing, but no less important was the open dialogue. They talked about the Nakba, the Holocaust, the kibbutzim and October 7, people on both sides spoke of their pain – but not at the expense of the other side.”

F told me that the encounter and what she heard there about kibbutz life intrigued her and her Palestinian colleagues. The result, she says, is that hope-

fully, during the program’s last activity that’s planned for February, the Palestinians from the West Bank will stay on a kibbutz.

But in the meantime, U.S. President Donald Trump has signed an executive order freezing nearly all foreign assistance for three months. For Rozana, this means a halt to all the plans and activities for 2025.

Barry Danino is deputy director of the Pediatric Orthopedics Department at the Dana Children’s Hospital in Lehigh Hospital, and a lecturer at the Tel Aviv University School of Medicine.



Shiri Sharon, a Ph.D. candidate in occupational therapy, presenting her app at the Tel Aviv event.

HAARETZ, 31.01.2025

NEWS 46 /

SÉJOUR ROZANA, 6-15 DÉCEMBRE 2024

REMERCIEMENTS

Un très grand merci à tous et toutes qui se sont investi·e·s dans un beau groupe de travail chaleureux et diablement efficace : Marianne et Cyrille Francillon, François Feihl, Miriam Lazega Kuelling, Marion Mendelzweig, Sandra Modiano, Halina Sandri, Massimo Sandri, Fiuna Seylan Ongen.

Et aux familles d'accueil pour leur intérêt, leur accueil et leur enthousiasme : Elizabeth et Jean-Pierre Clément, Georges et Geneviève Conne, Marianne et Cyrille Francillon, Sylvie et François Feihl, Delphine et Ariel Friedman, Daniela et David Hersch, Nathalie Katz et Yves Lachavanne, Danielle et Pierre Kohler, Miriam et Paul Lazega Kuelling.

Nous remercions très chaleureusement Bernard Borel, Josiane Pralong, Pierre Corbaz, Sarah Blaser pour leurs présentations passionnantes, Christian Moeckli et Nathalie Shai pour avoir ouvert leur lieu de travail et organisé une journée captivante à l'hôpital Riviera Chablais et enfin Jennifer Jordan, Shlomo Ben Hur et sa direction pour avoir à nouveau fait bénéficier du savoir-faire et des connaissances exceptionnelles de l'IMD.

La Protection Civile a assuré le transport de ce groupe. L'engagement du canton de Vaud à nos côtés est un geste symbolique fort et l'expression concrète de son engagement en faveur de la paix. Nous les remercions tout particulièrement cette année pour leur immense flexibilité, ayant eu à chercher le groupe à l'aéroport de Zurich et à coordonner un retour simultanément à l'aéroport de Genève et à celui de Zurich.

Ce séjour n'aurait pas été possible sans plusieurs dons, en particulier de la Fondation Sandoz, de la Société des Amis (Quackers) de Suisse et de Daniel Halperin et l'engagement de Laurent Enser qui œuvre à la recherche de fonds. Qu'ils trouvent ici l'expression de notre profonde reconnaissance.

Pour le groupe d'organisation du séjour, Fiuna Seylan Ongen



AU CHALET DE CHÂTEAU D'ŒX, AVEC LES CHAUFFEURS DE LA PROTECTION CIVILE

NEWS 46 /

SÉJOUR ROZANA, 6-15 DÉCEMBRE 2024



EN HAUT : KAREEM ET NASSER
EN BAS : DOLY ET TAGRID (INTERPRÊTES)

NEWS 46 /

SÉJOUR ROZANA, 6-15 DÉCEMBRE 2024



EN HAUT : MAYA ET NAJAH
EN BAS : GABY ET LAMIA

NEWS 46 /

SÉJOUR ROZANA, 6-15 DÉCEMBRE 2024



EN HAUT : CHEN ET KHITAM
EN BAS : AYHAM ET GANDY

NEWS

46 / PROJETS 2025

ROSSING CENTER PROJECT / ÉDUCATION AU CHANGEMENT 2 AU 8 JUILLET 2025

Le **Rossing Center** est une organisation pour l'éducation et le dialogue interreligieux basée à Jérusalem. Il agit sur trois plans :

- Leur **département Éducation** vient en soutien aux éducateur·trice·s et enseignant·e·s pour leur permettre d'acquérir les compétences indispensables à l'établissement d'une société égalitaire et pacifique par l'éducation qu'ils vont apporter à leurs élèves juifs et arabes.
- Leur **département Dialogue** se concentre sur l'engagement de Juifs et d'Arabes de manière à agir ensemble de façon cohérente afin de rendre les espaces mixtes dans lesquels ils vivent, travaillent et étudient, partagés et inclusifs.
- Leur **département Engagement international** fournit des services de rencontre, de recherche et d'information à des publics locaux et internationaux.



Nous connaissons bien le **Rossing Center** à travers les groupes de professeur·e·s et de directeur·trices d'écoles que nous avons accueilli·e·s plusieurs fois sous le nom de Tali-Dialogue et Identité.

Le **Rossing Center** a mis sur pied un nouveau projet de formation sur deux ans de directeur·trices d'écoles et d'enseignant·e·s en vue de leur fournir les outils qui leur permettront de dispenser une éducation visant le respect, l'égalité et la recherche de la paix. C'est dans ce contexte que nous allons accueillir, du 2 au 8 juillet, un groupe de directeur·trices d'écoles accompagné·e·s de deux facilitatrices expérimentées, Hiba Gnady et Reut Ben'Horin.

Leur objectif est que le programme en conjonction avec Coexistences, en étant éloigné du climat claustrophobe du conflit, permette un dialogue plus ouvert et constructif pour les directeur·trices d'école et leur donne l'occasion d'échapper à l'intensité de la situation de conflit en cours, afin d'envisager différentes possibilités pour l'avenir.

Le voyage d'étude aura lieu pendant les vacances d'été entre la première et la deuxième année de leur formation, ce qui permettra aux participant·e·s de réfléchir et de résumer les progrès et les défis de l'année écoulée, et de discuter des idées et des plans pour la deuxième année.

Après leur séjour en famille d'accueil, les participant·e·s passeront quelques jours ensemble dans un lieu convivial où ils et elles pourront expérimenter une authentique coexistence. Des rencontres seront si possible organisées avec des représentant·e·s du corps enseignant du canton.

En charge du groupe d'organisation:
Daniela Hersch - danielahersch@gmail.com
Fiuna Seylan Ongen - f.seylan-ongen@coexistences.ch

NEWS

46 / PROJETS 2025

TOMORROW'S WOMEN / YOUNG LEADER PROGRAM 11 AU 23 JUILLET 2025

Depuis 21 ans, **Tomorrow's Women** (TW) forme des jeunes femmes (15-30 ans) d'Israël et de Palestine à devenir des leaders fortes et compatissantes qui s'associent pour résoudre les conflits et promeuvent l'égalité, la paix et la justice pour tous par des actions concrètes.

Pour l'organisation, la paix est non seulement une absence de violence, mais également un processus de création de culture inclusive qui table sur le dialogue compassionnel, sur la reconnaissance d'une inégalité entre Palestinien-e-s et Israélien-e-s, et par conséquent sur la nécessité de rétablir une équité, et sur l'importance du rôle des femmes dans la qualité de la construction de la paix.

Au cours des 4 mois précédant le séjour en Suisse, les 14 jeunes participantes au **Young Leader Program**, âgées de 15 à 17 ans, travailleront ensemble une quarantaine d'heures notamment durant 4 week-end sur les notions clés d'identité, sexe et genre, récits personnels, familiaux et communautaires et les problématiques sociales, économiques et politiques de différents groupes sociaux.

En Suisse, le groupe passera 15 nuits en chalet dans la région des Diablerets accompagné de deux facilitatrices, d'une art thérapeute et d'une responsable de camp. Les participantes approfondiront la question des identités, de l'impact du conflit sur leurs vies, de leurs peurs, besoins et espoirs, se prépareront au retour et formuleront leurs rêves pour l'avenir et en définiront des étapes réalisables.

À leur retour, après une séance d'évaluation, elles pourront rejoindre l'un des douze programmes de **Tomorrow's Women** offrant des outils et des opportunités concrètes d'action : facilitation du dialogue, résolution des conflits, médiation, activisme numérique, éducation aux médias, académie de prise de parole, cours d'hébreu/arabe, ateliers d'entrepreneuriat et de design, ainsi que des programmes de coaching/mentorat.



Le modèle de pacification et de leadership de **Tomorrow's Women** a été affiné en collaboration avec des animateur·trices·s professionnel·le·s d'Israël, de Palestine et des États-Unis. Il s'inspire des travaux du *Compassionate Listening Project* (Leah Green et Gene Knudsen-Hoffman), de la *Communication non violente* (Marshall Rosenberg) et de *la Voie du Conseil* (Jack Zimmerman).

Les arts en sont une partie intégrante en tant qu'outil de guérison personnelle, d'expression et de connexion de groupe, ainsi que comme moyen d'engagement social et public.

En charge du groupe d'organisation :
Fiuna Seylan Ongen - f.seylan-ongen@coexistences.ch

NEWS

46 / PROJETS 2025

BEIT HA'GEFEN / EDUCATORS FOR SHARED SOCIETY 17 AU 25 AOÛT 2025

Beit Ha'Gefen, centre arabo-juif de Haïfa, fondé en 1963 et pionnier dans le domaine du dialogue interculturel, est une organisation à but non lucratif qui s'efforce d'établir des espaces égaux et partagés dans la diversité des identités et des cultures d'Israël.

L'activité de **Beit Ha'Gefen** est basée sur la conviction que les relations interpersonnelles, la rencontre intime avec une autre histoire, d'autres valeurs culturelles et spirituelles, sont essentielles pour briser les barrières et bâtir plus de confiance. Confiance à construire entre groupes nationaux et religieux meurtris par des conflits, des tensions et des séparations tragiques.



Nous connaissons bien le directeur de **Beit Ha'Gefen**, Asaf Ron. Il a participé à plusieurs reprises aux trekkings de *Breaking the Ice* comme facilitateur à côté d'Ulfat Haider. Et nous avons pu apprécier ses capacités de leadership et sa détermination.

Asaf propose un programme de formation d'une durée de deux ans à un groupe d'éducateur-trice-s et enseignant-e-s de sa région, engagé-e-s dans la promotion du partage et de l'interculturalité. Ce programme vise la nature comme élément de cohésion majeur, susceptible d'amplifier un sentiment d'égalité. La nature est facilement accessible depuis Haïfa, et de nombreuses activités peuvent s'y déployer. Le pari de ce programme est que des liens forts vont s'établir entre les participant-e-s arabes et juif-ve-s. À moyen terme une véritable « communauté » verra le jour, une communauté d'éducateur-trice-s et d'enseignant-e-s engagé-e-s dans la promotion de l'interconnexion.

Durant cette première année de formation, un parcours d'entraînement dans les Alpes d'un groupe mixte d'environ douze personnes sera de la plus haute utilité. Le voyage en Suisse revêt une importance décisive dans la création d'une dynamique de groupe positive. L'environnement offert par les Alpes est presque inégalable et les liens tissés avec Coexistences au cours de presque quinze années sont un formidable atout.

Le séjour aura lieu du 17 au 25 août. Le groupe passera les quatre premiers jours dans un chalet à Vers l'Église (région des Diablerets). Le 22 août, il se déplacera à Lausanne, où les participants et participantes seront hébergé-e-s dans des familles.

En charge du groupe d'organisation :
François Feihl - f.feihl@coexistences.ch
Massimo Sandri - m.sandri@coexistences.ch
André Katz - andre.katz@coexistences.ch

NEWS

46 /

NOUVELLES D'ICI

JÉRUSALEMS / 27.11. 2024

Ce jour-là, vernissage à la librairie arabe de l'Olivier à Genève de la fresque réalisée par l'artiste suisse François Burland sur le thème **JérusalemS**.

Cette fresque a été réalisée au mois de septembre 2024 à la suite d'un atelier d'écriture proposé par la Licra Genève, Coexistences et l'ICAM sur le thème d'une Jérusalem plurielle. Une partie de la production de cet atelier a été choisie par l'artiste pour nourrir la fresque qu'il a ensuite réalisée.

A l'occasion de ce vernissage, une lecture musicale a été donnée par les participants à l'atelier d'écriture. Parmi eux, deux membres de Coexistences, Jean Lazega et Sandra Modiano. Cette dernière a assuré l'animation de cet atelier avec Carole Fumeaux, secrétaire générale de la Licra Genève.

GRAND BAL DU PETIT NOUVEL AN / 10.01.2025

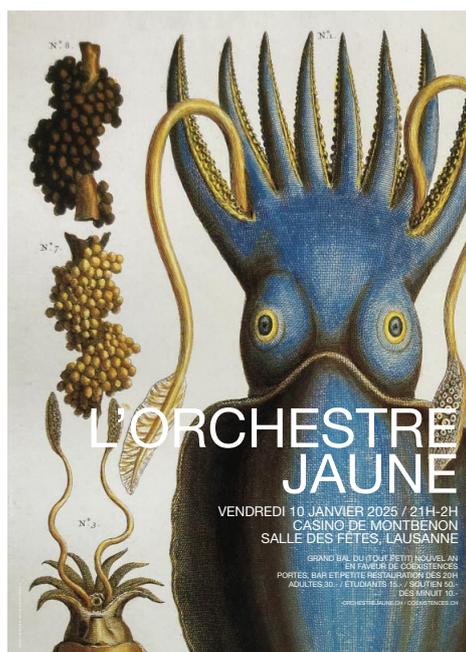
Nous avons renoué avec le Bal après l'avoir annulé l'an passé. Mais pourquoi danser nous direz-vous alors que la situation au Proche-Orient est si dramatique? Eh bien, nous dansons pour ceux qui continuent à se parler envers et contre tout, pour ceux qui ont le courage de projeter ensemble une vie commune.

Le Grand Bal du Petit Nouvel an, année après année, réunit celles et ceux qui aiment danser, écouter de la musique, passer une soirée gaie et gourmande. Et elle l'a été, dansante, gourmande et festive! Vous avez été nombreux à nous y rejoindre et à avoir expérimenté son atmosphère particulière de bienveillance et de bonne humeur.

L'Orchestre Jaune qui nous accompagne depuis 2008 nous a une fois de plus ravi-e-s avec son enthousiasme, sa générosité, ses tubes intemporels et l'énergie de ses musiciennes et musiciens.

Le Bal a été organisé par une nouvelle équipe sous la houlette de Massimo Sandri. On a pu retrouver André Katz à l'organisation de l'accueil, Ingrid et Roland de Muralto au stand nourriture, Miriam Kuelling Lazega à la confection des mezzés, Massimo Tinghi à celle de lasagne, Olivia Sandri au bar, Sandra Modiano à l'organisation générale et Carole Guinard à la communication. Mais de plus nous avons été aidés par plus d'une trentaine de bénévoles infatigables, qui à l'accueil, qui à la vente de nourriture ou de boissons, qui aux préparatifs de la salle et aux rangements de fin de soirée.

Merci à vous tous et toutes, cette soirée est sur le point d'entrer dans la légende lausannoise...



PROJECTION DU FILM D'HANNA ASSOULINE ET SONIA TERRAB, « RÉSISTER POUR LA PAIX »

Ce film traite du voyage que les deux femmes ont fait en Israël et en Palestine, un an après leur premier séjour qui avait eu lieu quelques jours avant le 7-October. Elles y ont retrouvé les militantes et militants engagé-e-s pour la paix et la justice rencontré-e-s quelques mois plus tôt. « Porter haut leurs voix malgré la guerre, au cœur du chaos ». Il s'agit d'un documentaire sur les routes de Tel Aviv, Jérusalem, Ramallah, Bethléem, Bet Jallah, des kibboutz et des checkpoints. Rencontre entre ces femmes et ces hommes, écouter leurs histoires personnelles et la réalité des drames que tous vivent, alors que malgré tout ils continuent à tisser des liens entre eux.

Hanna Assoulina est la fondatrice des *Guerrières de la paix*, un mouvement de femmes pour la paix, la justice et l'égalité. Créé en France en 2022, il réunit des femmes de toutes sensibilités, cultures, croyances et origines.

À la suite de sa rencontre avec elle lors d'une table ronde organisée par Mehra Rimer de B8 of Hope à Genève en novembre dernier, Sandra Modiano a proposé d'organiser une projection publique de ce film. Elle pourrait être faite conjointement avec d'autres associations, le CENAC (Centre pour l'action non violente), la Licra Genève et la Licra Vaud (Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme) et devrait avoir lieu cet automne. Nous vous tiendrons bien sûr informé-e-s.

COMMENT CONTINUER

À l'Assemblée générale du 24 septembre 2024, nous avons voté sur les priorités d'actions à mener suite aux réflexions du groupe de travail « Comment continuer ». Voici à quoi nous en sommes :

1. Le recensement des compétences et des disponibilités de nos membres est en cours, un questionnaire a été envoyé et le dépouillement des réponses est en cours. Merci d'y avoir répondu.
2. Dans le cadre de nos réflexions sur l'amélioration de nos séjours d'accueil, une rencontre entre les trois groupes de travail de notre association pour les accueils 2025 aura lieu prochainement. Cette rencontre sera l'occasion de partager les expériences, évaluer les bonnes pratiques et discuter des défis rencontrés lors de l'organisation de ces séjours.
3. Le groupe de liaison avec Israël et Palestine peaufine son rôle et est en train de se constituer. Nous serons à même de vous en dire plus dans la prochaine newsletter.
4. La mise en place d'une cellule de crise visant à épauler le comité en cas de tension a fait l'objet d'une première réflexion, et un cahier des charges est en cours d'élaboration.

NEWS

46 /

NOUVELLES DE LÀ-BAS

UNE MORT SI INJUSTE

Coexistences est encore sous le choc, endeuillée par la mort tragique de Tamam Al Saadi, mortellement blessé à Jénine par l'armée israélienne alors qu'il rentrait de son travail à l'hôpital le 1^{er} février 2025.

Tamam avait participé au programme des *Young Ambassadors for Peace* du *Parents Circle-Families Forum* (PCFF) en 2022-2023, qui avait culminé avec un séjour de dix jours au sein de notre organisation en Suisse.

Tout au long de ces journées intenses de coexistence et de partage de discussions banales et profondes, il était engagé, posait des questions intelligentes, n'était jamais en colère ni ne se posait en victime malgré un contexte particulièrement difficile, était équilibré, joyeux et généreux de cœur et d'âme.

Il était aimé et apprécié au sein du groupe, il s'exprimait clairement et avait une vision globale, à tel point que les participant-e-s lui demandaient souvent de parler au nom du groupe. Il était également plein d'attentions délicates et capable de porter dans son cœur plusieurs récits, et pas seulement le sien.

À son retour, fort de cette coexistence intense, tout le groupe a animé le camp d'été annuel pour les enfants israéliens et palestiniens âgés de 8 à 10 ans. Ce faisant, ils ont montré, par la confiance et la collaboration qu'ils pratiquaient, ce que pouvaient être les relations entre Palestiniens et Israéliens, lorsque la rencontre, la compréhension et la reconnaissance s'effectuaient en profondeur.

Il était véritablement un chercheur de paix et un bâtisseur de paix.

Infirmier de retour de son travail à l'hôpital, il a été tué lors d'un bombardement dans son quartier. Quelle amertume de parler de lui au passé au lieu de parler de ses projets de mariage et de ce qu'il apportait à sa communauté ! Que son âme soit bénie, que sa mémoire soit une source d'inspiration.



TAMAM, LORS DU SÉJOUR EN SUISSE DE *YOUNG AMBASSADORS FOR PEACE*, ÉTÉ 2023

Nous partageons le deuil de sa famille et de sa communauté, de ses frères et sœurs des *Young Ambassadors for Peace* et du *Parents Circle-Families Forum*.

Fiuna Seylan Ongen

DÉCRET AMÉRICAIN ET PROJETS DE LOIS EN ISRAËL

Deux nouvelles récentes impactent fortement le travail de nos partenaires en Israël et en Cis-jordanie. D'une part le décret américain de cesser les contributions d'USaid (nous en avons beaucoup entendu parler dans nos journaux), d'autre part deux projets de loi qui seront présentés à la Knesset :

1. La loi « imposition des ONG » qui prévoit une taxe de 80% des dons qu'une ONG israélienne reçoit de l'étranger. Il n'est pas vraiment clair s'il s'agit uniquement de donateurs gouvernementaux ou aussi privés. Le gouvernement israélien se réserve la possibilité d'exempter certaines ONG de cette taxe (par exemple celles qui promeuvent la colonisation et qui reçoivent des financements considérables des organisations évangélistes). Ce projet prévoit aussi d'empêcher les ONG d'agir en justice.
2. La loi « ICC » (cour pénale internationale) qui criminalise toute forme de coopération avec la cour pénale internationale.

Nous avons envoyé un courrier de soutien à nos partenaires dont voici la teneur :

3.3.2025

Chers amis et partenaires,

Le comité et les membres de Coexistences sont choqués par l'attaque sans précédent du gouvernement israélien contre les droits de l'homme et la démocratie. Nous faisons référence au vote par la Knesset d'un nouveau projet de loi visant les ONG. Nous condamnons résolument cette attaque délibérée contre les ONG qui choisissent de lutter pour la paix, le dialogue, l'égalité et les droits civiques. Et cela vient s'ajouter à l'annulation des activités de l'USAID !

Nous compatissons pleinement avec vous, nos amis et partenaires, qui pourriez être directement touchés si le projet de loi était adopté.

Soyez assurés que nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour stopper ce projet de loi infâme et que nous continuerons à nous tenir solidairement à vos côtés dans la bataille pour la paix et l'humanité.

En toute solidarité et avec amour,

Pour Coexistences, le comité

Voici quelques-unes des réponses que nous avons reçu :

3.3.2025

Dear All,

Thank you very much for your kind message.

Inshallah, we will see better times, and as soon as possible.

Best wishes,

Eszter

Combatants for Peace

NEWS

46 / NOUVELLES DE LÀ-BAS

6.3.2025

Dear All,

Thank you for standing in solidarity with us during these challenging times. We deeply appreciate your support. The passing of this bill is indeed very concerning, and we are grateful to know that we have such dedicated friends and partners by our side in the fight against it. Your efforts are deeply valued.

We'll be in touch in case of any developments.

With gratitude,

Rana

Combatants for Peace

17.3.2025

Dear Massimo and Coexistences community,

Many thanks for this kind note, and for your solidarity around this growing threat to civil society. I have attached a short explainer that has more detail on the NGO taxation threat. We know that this legislation can be prevented from progressing if enough people raise alarm. Especially those who are known to be friends of Israel. If you have members of the Swiss Parliament or figures from govt/Jewish community institutions who would be willing to raise with Israeli government officials, it may really help.

With thanks as always,

John Lyndon

Allmep (Alliance for Middle East Peace)

17.3.2025

Dear friends,

Thank you so much for your support.

In friendship,

Ronit Zimmer

CEO, Rozana

À la lettre envoyée au Jerusalem Youth Choir, nous avons dû ajouter cette phrase :

Et cela s'ajoute à l'annulation des activités de l'USAID et à votre inscription sur la liste noire de BDS !

3.3.25

Dear Coexistences,

Thank you so much for this heartfelt message of solidarity. It is a challenging time indeed, but we are still determined to continue our work. We are grateful for our longstanding relationship with the Coexistences community, and hope we may be able to visit again with our singers - perhaps in summer 2026?

Many thanks,

Micah Hendler

Jerusalem Youth Choir

NEWS

46 /

NOUVELLES DE LÀ-BAS

SAMAH DARWISH À LA KNESSET / 4.3.2025

Samah Darwish est venue plusieurs fois en Suisse dans le cadre de Coexistences (la dernière fois dans le groupe des médiateurs et médiatrices du conflit en 2022). Elle est devenue avocate en 2018 et a obtenu un Master en politique publique, gestion et résolution des conflits. Elle est actuellement directrice du « Racism Crisis Center », un centre pour la défense des personnes qui ont subi des violences racistes.

À ce titre, elle est intervenue à la Knesset qui convoque régulièrement des commissions pour débattre de points spécifiques. En l'occurrence, cette fois-ci, du profilage racial, à la suite d'événements racistes survenus cette dernière année. Étaient invités des représentants du gouvernement et des représentants de la société civile impliqués dans les droits humains.



Samah a défendu la situation de personnes en Israël, en particulier des Ethiopien·ne·s et des Arabes, discriminées par la police et le personnel de sécurité pour des raisons racistes. Elle a rappelé que de telles discriminations étaient inacceptables du point de vue de la loi et qu'elles n'avaient pas leur place dans un pays démocratique. Elle a finalement déposé devant la commission un document proposant des dispositions à prendre pour éviter ces dérives.

Nous sommes très fiers du parcours de Samah et en particulier de son intervention, très professionnelle !

À voir en suivant ce lien :

www.facebook.com/share/v/1A6jj1ayAe/?mibextid=wwXlfr

Au plaisir de vous voir prochainement et avec tous nos vœux pour l'Aïd el-Fitr, Pessa'h et Pâques...

Le groupe communication et le comité